

English Version
March 11th, 2020

Former RUF commander arrested in Finland over war crimes and crimes against humanity allegedly committed in Liberia

On Tuesday, March 10, Gibril Massaquoi, a Sierra Leonean national, was arrested in Tampere, Finland, by the Finnish police who suspect that he committed war crimes and crimes against humanity in Liberia between 1999 and 2003. The crimes he allegedly committed include homicide, sexual violence, and the recruitment and use of child soldiers.

[Gibril Massaquoi](#) was in the Revolutionary United Front (RUF) inner circle during the Sierra Leonean Civil War – a Lieutenant-Colonel and spokesman of the rebel group – as well as an assistant to the group's founder, Foday Sankoh.

In 2005, Massaquoi testified in open session before the Special Court for Sierra Leone (SCSL) in the case against members of Sierra Leone's former Armed Forces Revolutionary Council (AFRC) – a rebel group that allied itself with the RUF rebels in the late 1990s.

As part of their regular investigation and documentation efforts, Civitas Maxima and its Liberian sister organization, the Global Justice and Research Project (GJRP), found evidence that Massaquoi had allegedly committed, overseen, and ordered international crimes in Liberia during the Second Civil War.

Civitas Maxima and the GJRP submitted information regarding Massaquoi's alleged involvement in mass atrocities in Liberia to the authorities in Finland, where he resides. Information about Massaquoi's presence in Finland [appeared online](#) as early as 2010.

The Liberian authorities' support of this case should be applauded, as they collaborated with the Finnish authorities during the investigation.

Civitas Maxima and the GJRP also congratulate the Finnish authorities on their diligence and commitment to this investigation.

Fayah Williams, Deputy Director of the GJRP said: “*The latest news regarding the arrest of Mr Gibril Massaquoi in Finland is a huge step towards addressing the issue of accountability for past crimes committed during the two bloody civil wars in Liberia. It brings hope to all those who were victimized as a result of the civil wars. This arrest also indicates that justice does not discriminate based on nationality.*”

This is the 7th arrest of an alleged war criminal by authorities in 6 different countries on 2 continents that was prompted by information collected by Civitas Maxima and the GJRP – whose work has also contributed to two convictions of Liberian war criminals in the U.S. Nobody has ever been tried for war-related crimes on Liberian soil.

The historic trial of Alieu Kosiah, a former commander of the United Liberation Movement of Liberia for Democracy (ULIMO) rebel group, is scheduled to commence on April 14 and conclude on April 30 2020 in Bellinzona, Switzerland. Two of Civitas Maxima’s lawyers directly represent 4 plaintiffs in the case. It will be the first trial for war crimes in front of the Swiss Federal Criminal Court.

Historical Context

Liberia saw two consecutive civil wars (1989-1996 and 1999-2003), the first of which was initiated when Charles Taylor’s National Patriotic Front of Liberia (NPFL) invaded the country in December 1989.

In March 1991, the fighting spilled over into neighboring Sierra Leone when the Revolutionary United Front (RUF), with support from the NPFL, invaded Sierra Leone in an attempt to overthrow the government. The civil war in Sierra Leone ended in 2002.

During the Liberian and Sierra Leonean civil wars, hundreds of thousands of civilians were killed. These conflicts were characterized by mass atrocities against the civilian population, including rampant sexual violence, mass killings, amputations and mutilations, slavery, torture, cannibalism, and the widespread use of child soldiers.

Despite some fallouts between the two groups, the NPFL and RUF stayed closely connected throughout the Sierra Leonean Civil War – exchanging arms and ammunition for diamonds – especially once Charles Taylor was elected President of Liberia in 1997. There was also a continuous exchange of fighters and leaders between the two rebel groups.

Charles Taylor was convicted by the Special Court for Sierra Leone (SCSL) in 2012 for aiding, abetting, and planning the commission of war crimes and crimes against humanity in Sierra Leone by the RUF.

Un ancien commandant du RUF arrêté en Finlande pour des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité présumés commis au Liberia

Le mardi 10 mars, Gibril Massaquoi, un citoyen sierra-leonais, a été arrêté à Tampere, en Finlande, par la police finlandaise qui le soupçonne d'avoir commis des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité au Liberia entre 1999 et 2003. Les crimes qu'il aurait commis comprennent homicides, violences sexuelles, ainsi que le recrutement et l'utilisation d'enfants soldats.

[Gibril Massaquoi](#) faisait partie du premier cercle restreint du RUF pendant la guerre civile de Sierra Leone - un lieutenant-colonel et porte-parole du groupe rebelle - ainsi qu'un assistant du fondateur du groupe, Foday Sankoh.

En 2005, Massaquoi a témoigné en audience publique devant le Tribunal spécial pour la Sierra Leone (TSSL) dans l'affaire contre les membres de l'ancien Conseil Révolutionnaire des Forces Armées de Sierra Leone (AFRC en anglais) - un groupe rebelle qui s'est allié aux rebelles du Front révolutionnaire uni (RUF en anglais) à la fin des années 1990.

Dans le cadre de leurs efforts constants d'enquête et de documentation, Civitas Maxima et son organisation sœur libérienne, le Global Justice and Research Project (GJRP), ont trouvé des preuves indiquant que Massaquoi aurait commis, supervisés et ordonnés la commission de crimes internationaux au Liberia pendant la seconde guerre civile.

Civitas Maxima et le GJRP ont soumis des informations concernant la participation présumée de Massaquoi à la commission d'atrocités de masse au Liberia aux autorités finlandaises, où il réside. Des informations sur la présence de Massaquoi en Finlande sont apparues [en ligne dès 2010](#).

Le soutien des autorités libériennes à cette affaire doit être applaudi, ayant collaboré avec les autorités finlandaises pendant l'enquête.

Civitas Maxima et le GJRP félicitent également les autorités finlandaises pour leur diligence et leur engagement dans cette enquête.

Fayah Williams, directeur adjoint du GJRP, a déclaré : *"Les dernières nouvelles concernant l'arrestation de M. Gibril Massaquoi en Finlande constituent un grand pas sur la question de la responsabilité des crimes de guerre commis par le passé au cours des deux guerres civiles sanglantes du Liberia. Cela apporte de l'espoir à tous ceux qui ont été victimes de ces guerres"*

civiles. Cette arrestation indique également que la justice ne discrimine pas en raison de la nationalité”.

Il s'agit de la septième arrestation d'un criminel de guerre présumé par les autorités de six pays sur deux continents, à la suite d'informations recueillies par Civitas Maxima et le GJRP - dont le travail a également contribué à deux condamnations de criminels de guerre libériens aux États-Unis. Personne n'a jamais été jugé pour des crimes de guerre sur le sol libérien.

Le procès historique d'Alieu Kosiah, un ancien commandant du groupe rebelle United Liberation Movement of Liberia for Democracy (ULIMO), est agendé en Suisse, à Bellinzone, au cours de trois dernières semaines d'avril 2020. Deux des avocats de Civitas Maxima représentent directement 4 parties plaignantes dans cette affaire. Ce sera la premier cas pour crimes de guerre en Suisse devant le Tribunal pénal fédéral.

Contexte Historique

Le Liberia a connu deux guerres civiles consécutives (1989-1996 et 1999-2003), déclenchées par l'invasion de Monrovia par le Front National Patriotique du Liberia (NPFL) de Charles Taylor en décembre 1989.

En mars 1991, les combats se sont étendus à la Sierra Leone voisine lorsque le *Revolutionary United Front* (RUF), avec le soutien du NPFL, a envahi la Sierra Leone dans le but de renverser le gouvernement. La guerre civile en Sierra Leone s'est terminée en 2002.

Pendant les guerres civiles du Liberia et de la Sierra Leone, des centaines de milliers de civils ont été tués. Ces conflits ont été caractérisés par des atrocités de masse contre la population civile, notamment par de nombreux actes de violence sexuelle, des meurtres de masse, des amputations et mutilations, la réduction en esclavage, la torture, le cannibalisme et l'utilisation généralisée d'enfants soldats.

Malgré certaines tensions entre les deux groupes, le NPFL et le RUF sont restés étroitement liés tout au long de la guerre civile en Sierra Leone - échangeant des armes et des munitions contre des diamants - en particulier après l'élection de Charles Taylor à la présidence du Liberia en 1997. Il y a eu également un échange continu de combattants et de dirigeants entre les deux groupes rebelles.

About CIVITAS MAXIMA

Civitas Maxima (CM), based in Geneva, ensures the coordination of a network of international lawyers and investigators who work for the interests of those who have been victims of international crimes, particularly war crimes and crimes against humanity.

For more information and/or media inquiries:

www.civitas-maxima.org

info@civitas-maxima.org

+41 22 346 1243

About the GJRP

The Global Justice and Research Project (GJRP) is a Liberia-based non-profit, non-governmental organization that documents war crimes and, where possible, seeks justice for victims of these crimes, with the full consent of the victims.

For more information:

www.globaljustice-research.org